Rapport d'Activité 2025

APASE 38 — Association pour la Promotion de l'Action Socio Éducative

GRENOBLE ALPES MÉTROPOLE

Le Mot du Président

Les rapports d'activités constituent un arrêt sur image, un instantané entre le bilan de fonctionnement et d'activités de l'année écoulée, les projets en cours et les perspectives de développement.

Notre cœur de métier, la Prévention spécialisée, mobilise chaque jour nos équipes, qui œuvrent avec engagement pour mener à bien leur mission. À un moment où, dans les quartiers, les difficultés s'accumulent, où les tensions ne cessent de croître, nous sommes présents. Les équipes adaptent les réponses d'accompagnement en fonction des situations et des capacités de chaque jeune à devenir acteur de sa vie.

Bien que l'utilité sociale des éducateurs de rue soit saluée lors de crises urbaines, le dispositif souffre d'une fragilité chronique sur le plan national. Les contraintes budgétaires tout d'abord. Certains départements ont baissé drastiquement les budgets alloués à la prévention. La crise des "vocations", ensuite, car la plupart des métiers de l'humain souffrent d'une faible attractivité, liée à leur revalorisation, mais aussi aux difficultés quotidiennes rencontrées.

Ce secteur professionnel souffre encore de la méconnaissance de son fonctionnement. De ma place de Président de l'association, j'œuvre à communiquer et à mettre en valeur la pertinence des actions et du travail réalisés par les équipes.

C'est aussi grâce à cet ancrage que nous bénéficions aujourd'hui d'une réelle reconnaissance, tant auprès des jeunes que des élus. La demande du Président de la Métropole de rencontrer les jeunes accompagnés par l'équipe AJE en est une illustration forte. Ce fut un moment marquant, à la fois pour l'élu et pour les jeunes.

Depuis notre rapprochement avec l'association **Au 38 Petits Pas**, dont nous assurons le mandat de gestion, la transformation d'un lieu de vie en centre maternel nécessite une révision totale de nos procédures administratives et de nos règles de fonctionnement.

Afin de préparer une fusion dans les meilleures conditions, un audit qualité ainsi qu'un audit financier ont été engagés au cours de l'année. L'audit qualité a permis de définir un plan d'action visant la mise en conformité et le respect de nos obligations. L'analyse des conclusions de l'audit financier est actuellement en cours.

Au cours de l'année, l'association a également répondu à l'appel à projets **DAHME 38 (Dispositif d'accueil, d'hébergement et d'accompagnement à la parentalité pour des femmes en situation administrative complexe)** proposé par le Département. Nous avons été retenus.

D'autres projets sont en cours. Donner une impulsion et maintenir une dynamique n'est pas chose aisée, et je tiens à remercier les deux présidents qui se sont succédés pour leur engagement.

Le développement de notre association demeure une priorité dans un contexte économique et budgétaire incertain. La commission Labo APASE devra reprendre ses travaux en 2026 afin d'anticiper l'avenir et de nous y préparer.

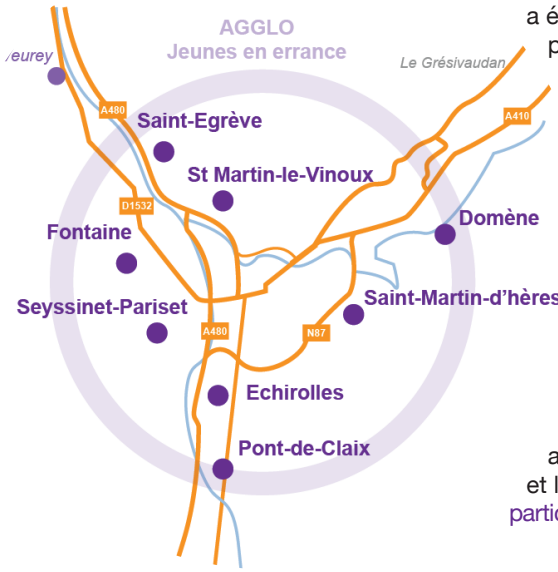
L'APASE est une association dynamique et reconnue. Cela n'est possible que grâce au travail de sa Directrice et de l'ensemble du personnel, que je remercie chaleureusement.

Une association ne serait rien sans ses administrateurs. Mesdames, Messieurs, je vous remercie pour votre engagement sans faille. Votre soutien et votre enthousiasme sont indispensables.

Enfin, je souhaite adresser un mot à nos partenaires institutionnels — les services de l'État, le Département, la Métropole, ainsi que la Communauté de communes Le Grésivaudan — que je remercie pour ce travail collaboratif, au service des publics, ainsi que pour leur écoute et leur engagement à nos côtés.

L'avenir reste à construire, et il dépend de notre capacité à innover, à nous adapter et à agir ensemble. Nous avons les compétences, l'énergie et l'engagement pour relever ces défis. Alors continuons, collectivement, à faire vivre et grandir notre association.

Michel Miet



Le projet T2J – Territoires Talents Jeunes, association créée en 2023 par Prévenir et l'APASE, s'est structuré après un temps de réflexion. Une démarche de recherche-action a été engagée avec le service Jeunesse de Fontaine et l'APASE autour de la thématique "la participation et la parole des jeunes".

Conseil d'administration

Président : Michel Miet
Secrétaire : Renée Auzimour
Trésorier : Alexandre Biancardini

Christiane **Boranga** - Paul **Bron**
Patrick **Clémendot** - Elisabeth **Clerc**
Gilles **Clutier** - Jean-Pierre **Dupuy**
Bahija **Ferhat** - Ange **Leonetti**
Isalia **Martins** - Josiane **Raoul**
Tania **Vieillot-Etzol**

Le Mot de la Directrice

L'année 2025 s'achève sur un bilan qui témoigne de la nécessité et de la pertinence des actions de la Prévention Spécialisée au cœur des territoires qui nous sont confiés. En effet, les difficultés actuelles, climat de violence, tensions inter-quartiers, problématiques de santé mentale, d'addiction, sont de plus en plus prégnantes.

La Prévention spécialisée permet aux jeunes d'être dans une relation de confiance avec des adultes, de "sortir" de leur quartier où ils sont parfois assignés, de se découvrir, de s'ouvrir, de mettre en lumière leur potentiel afin, in fine, de s'émanciper et de trouver leur place dans la société. Cet accompagnement de la marge à la norme représente tout l'enjeu de notre accompagnement éducatif.

Au cours de l'année, les professionnels ont encore été touchés, comme en 2024, par des morts violentes de jeunes connus et accompagnés. Ces évènements tragiques viennent marquer la vulnérabilité de notre travail au quotidien et parfois même son sens. C'est pourquoi, nous avons souhaité outiller nos équipes et donc mettre en place un module de formation sur les questions liées à la violence.

La violence des territoires tout d'abord, avec l'intervention de **Manuel Boucher,** sociologue, puis une deuxième intervention par un psychologue, **Jérémie Scellos**. Une présentation de ces deux interventions est développée dans ce rapport d'activité.

Nous poursuivrons ce travail en 2026 avec un module orienté sur des méthodes afin de désamorcer des situations de tensions de conflits…

Au cours de l'année 2025, le **travail avec les établissements scolaires** s'est poursuivi.
Ce partenariat est essentiel pour nous, car nous devons travailler avec les professionnels de l'Éducation nationale, en amont du décrochage de certains jeunes. Nous pouvons ainsi identifier des jeunes en souffrance ou mal être, qui ne fréquentent pas toujours l'espace public.

Notre mission est également d'assurer une veille sur certaines situations de tensions entre jeunes au sein d'un même territoire ou bien entre quartiers ou communes. Nous pouvons alors offrir un espace de parole, moins empreint d'enjeux pour les jeunes et les faire s'exprimer sur leur quotidien, leur ressenti et leurs peurs…

Pour étoffer le lien avec les jeunes, les professionnels utilisent des outils comme les chantiers éducatifs ou les actions collectives, séjours et sorties, ce qui permet de partager du temps et surtout de valoriser le potentiel des jeunes.

Si l'insertion professionnelle, la formation et la scolarité restent les principales "portes d'entrée" de nos accompagnements individuels, elles masquent souvent des problématiques plus profondes que les équipes mettent au travail avec les jeunes.

Nous notons avec une attention particulière, la montée des questions liées à la santé mentale, au bien-être et aux conduites à risques, notamment chez les jeunes filles pour lesquelles les situations de vulnérabilité (violences sexuelles, risques prostitutionnels) exigent une expertise et une vigilance constante.

La question des postures virilistes voire masculinistes de certains jeunes sont également des enjeux forts pour les années à venir. Ainsi, les jeunes en pleine construction identitaire sont les proies des messages véhiculés par certains influenceurs masculinistes. Le **Rapport annuel 2026 sur l'état des lieux du seixsme en France, du Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes**[1] alerte sur cet enjeu majeur de protection des mineurs et d'égalité. Aussi, il nous faudra être vigilant et tenter de déconstruire ces modèles diffusés massivement via les réseaux sociaux et lutter contre cette "menace masculiniste" .

Pour cela nous devons doter nos professionnels d'outils d'intervention réflexifs et d'interventions plus ciblées afin de travailler avec les jeunes et leurs familles. Mais nous devons également travailler conjointement avec l'ensemble des partenaires afin de faire communauté éducative sur ces questions, mais aussi bien évidement, sur d'autres, et notamment la consommation des nouvelles drogues de synthèse (le PTC "Pète Ton Crâne" entre autres).

L'année 2026 sera celle des **50 ans de l'APASE** que nous fêterons en octobre autour de la thématique du vivre ensemble. Mais ce sera également l'année de la récriture des **Contrats d'objectifs territoriaux** mis en place par Grenoble Alpes Métropole sur l'ensemble des territoires.

Nous irons également à la **rencontre des nouveaux élus** sur les territoires afin de présenter le travail des équipes et ainsi participer à l'acculturation des élus à la Prévention spécialisée lorsque cela sera nécessaire.

Tous ensemble, nous continuons à faire le pari de l'éducation et du vivre ensemble, en nous inspirant de la pensée de **Françoise TETARD** pour qui "la prévention spécialisée, c'est le pari de l'éducatif là où on ne l'attend pas : dans la rue, sans mandat, sur le terrain de la liberté. Son utilité ne se voit pas au nombre de dossiers remplis, mais à la qualité de la présence qui permet au jeune de ne plus être "objet" de prise en charge mais un "sujet" de son propre parcours."

Marie-Noëlle Toia

1 https://www.haut-conseil-egalite.gouv.fr/rapport-2026-sur-letat-des-lieux-du-sexisme-en-france-la-menace-masculiniste

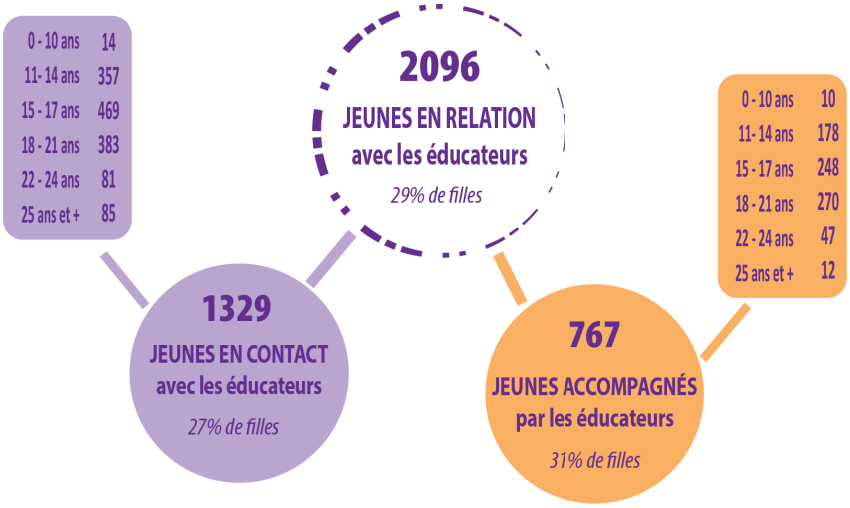




Statistiques

Les statistiques proviennent d'un logiciel sécurisé, anonymisé, dans lequel les professionnels enregistrent les accompagnements qu'ils réalisent sur leurs territoires.
Régulièrement mis à jour, il conserve l'historique des accompagnements et rencontres. Les statistiques sont donc en constante évolution. Celles figurant dans ce rapport d'activité couvrent la période du 1er janvier au 31 décembre 2025. Les rapports d'activité des équipes sont établis sur des périodes légèrement différentes, ce qui entraîne une variation minime des chiffres globaux.

En 2025, le nombre de jeunes en relation avec les professionnels s'élève à 2 096, (+ 237 jeunes), soit une augmentation significative de13 %. Parmi eux, 578 sont de nouveaux jeunes rencontrés au cours de l'année.

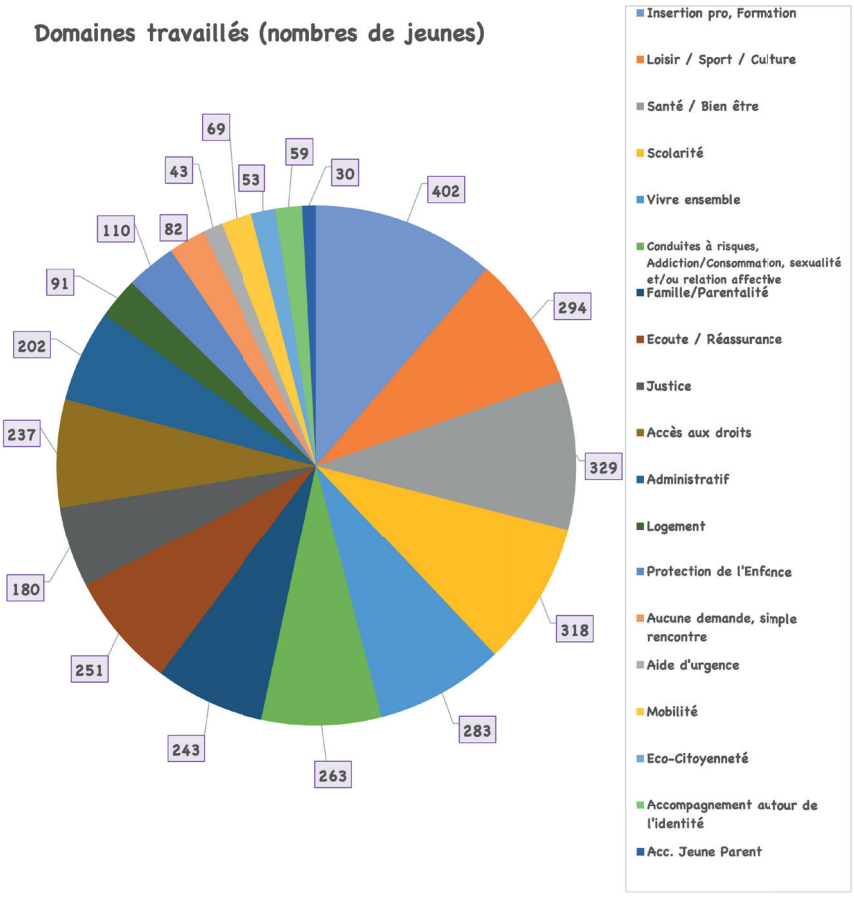


Les contacts

En 2025, 1 329 jeunes sont en contact contre 1 068 en 2024 (+ 24 %). Parmi eux, 370 sont de nouveaux contacts rencontrés au cours de l'année.
La part des mineurs représente 63% (840 jeunes), celle des majeurs 37% (489 jeunes) et la population féminine 27% (362 jeunes).

Les accompagnements

En 2025, 767 jeunes sont accompagnés par les éducateurs, soit 24 de moins qu'en 2024 (- 3 %). Cette baisse peut s'expliquer de plusieurs manières.
D'une part, la fin du dispositif "Bataillons de la Prévention", courant 2024, aurait pu entraîner la sortie de 71 jeunes de l'accompagnement, mais une quarantaine a bénéficié d'un co-accompagnement ou d'un passage de relais avec l'équipe de prévention du territoire.
D'autre part, cette baisse coïncide avec une augmentation significative du nombre de jeunes en contact, évoquée précédemment. En effet, même lorsqu'aucun accompagnement n'est officiellement engagé, les stratégies mises en place pour favoriser la rencontre et l'émergence du lien de confiance nécessaire à l'expression de "la demande" sont chronophages mais constituent des prérequis incontournables pour basculer vers l'accompagnement.



Les mineurs représentent 57% (438 jeunes), les majeurs 43% (329 jeunes), et la population féminine 31% (241 jeunes)

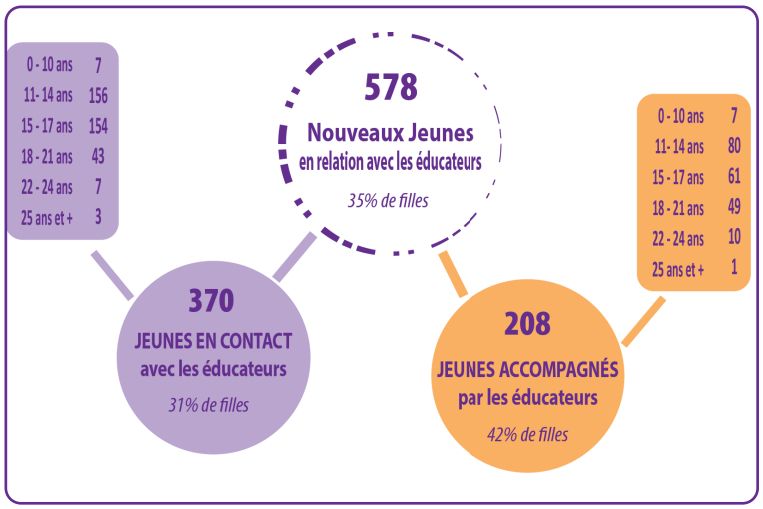
64% de ces jeunes (491 dont 159 filles) sont scolarisés (Éducation nationale, formation, apprentissage).

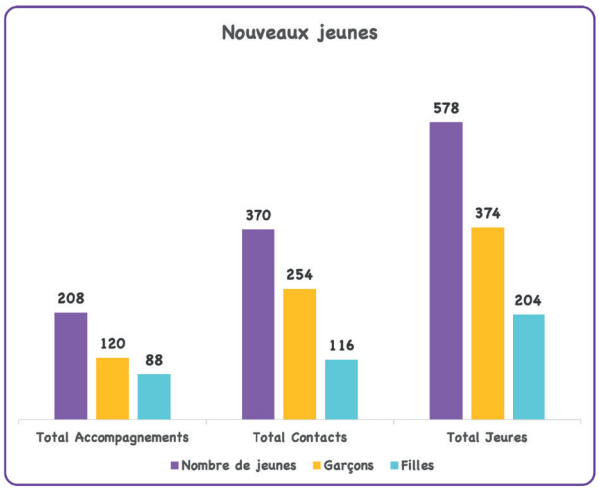
Domaines travaillés

Le nombre important de jeunes accompagnés, la diversité des modalités d'intervention et les spécificités territoriales expliquent la diversité des domaines travaillés avec les jeunes. Néanmoins, certaines thématiques majeures se retrouvent sur l'ensemble des territoires.
La liste exhaustive est présentée dans le graphique ci-contre, mais on peut citer, par exemple, l'insertion professionnelle et la formation (402 jeunes accompagnés soit 16 % des actions) ainsi que la scolarité (318 jeunes accompagnés, soit 9 % des actions).

Le travail de réinscription et de maintien dans des dispositifs de droit commun est donc bien à l'œuvre, mais il ne se fait pas sans aborder d'autres thématiques, qui constituent soit des prérequis, soit des dimensions complémentaires permettant de soutenir cette réinscription : la santé, le bien-être, les loisirs, le sport et la culture, le vivre ensemble, le travail autour des différentes conduites à risque, la famille, etc.

Pour l'ensemble des équipes, l'année a été marquée par une forte préoccupation autour des **conduites sexuelles à risque des filles**, dans leurs dimensions d'emprise, de violence, de domination, de consentement et de prostitution, concernant aussi bien des mineures que des majeures. Cette situation nous conduit à renforcer la formation des professionnels afin de mieux prendre en compte les facteurs de fragilité et l'environnement familial de ces jeunes.
Ces situations sont également partagées et travaillées avec des partenaires (ASE, Althea, Pluri-elles, ...) afin d'envisager des mesures de protection.





Nouveaux jeunes

En 2025, 578 nouveaux jeunes ont été rencontrés, 208 sont entrés en accompagnement dans l'année, et 370 sont restés en contact avec les équipes.

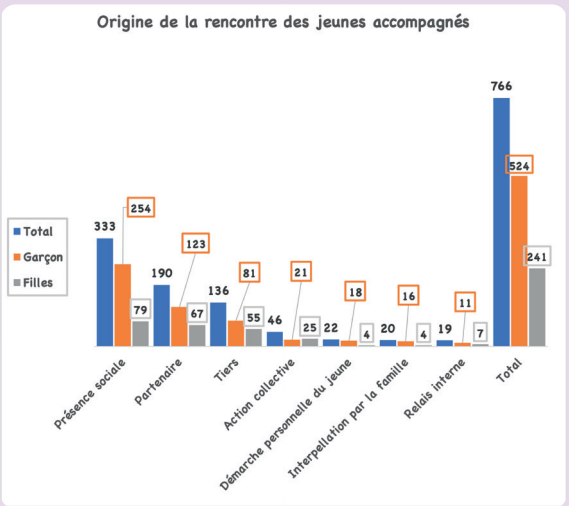
La part du public féminin représente 35% avec 204 jeunes filles contre 374 jeunes hommes. Parmi celles-ci, 43% sont entrées en accompagnement durant l'année.

La part des mineurs demeure significative : 317 jeunes en contacts sont mineurs, et on compte 148 mineurs en accompagnement.

La moyenne d'âge des nouveaux jeunes rencontrés se situe autour de 15 ans (15,5 ans en 2024). La rencontre avec ce nouveau public intervient à un âge relativement jeune (cf. diagramme). Le travail mené en direction des collèges de secteur constitue probablement un facteur principal expliquant ce phénomène.

Origine de la rencontre

Les origines de la rencontre restent sensiblement les mêmes d'une année sur l'autre. La majorité des jeunes est rencontrée en présence sociale (55 %), suivie par les partenariats (22 %) et les tiers (13 %).
Toutefois, nous constatons que si les garçons sont majoritairement rencontrés dans la rue (909 jeunes contre 584 pour les autres modalités), les filles sont en général, rencontrées par d'autres biais que celui de la rue (237 en présence sociale contre 366 par les autres modalités).



Type d'action

Les modalités d'intervention auprès du public sont variées. On observe que l'accompagnement individuel, sous toutes ses formes (entretiens, appels, démarches extérieures, soutien scolaire, visites à domicile, etc.), représente une part importante du travail mené auprès des jeunes, soit 43 % du temps consacré.
Viennent ensuite la présence sociale (un peu moins de 28% des actions), puis les actions collectives qui représentent 19 % du temps consacré aux accompagnements. Les chantiers éducatifs représentent quant à eux 7,5 % des temps d'accompagnement.

Chantiers éducatifs - Un outil au service de l'accompagnement

Chantiers permanents

100 contrats signés
Peinture : 70 contrats
Environnement : 30 contrats

CEI

5 contrats signés
5 garçons
2 mineurs, 3 majeurs

16-17 ans		18-21 ans		+21 ans	
H	F	H	F	H	F
43	5	40	9	1	2
48		49		3	

Chantiers équipes / Renfort

208 contrats signés
(contrats de 3 à 24h, encadrés par les éducateurs)
1626 heures jeunes
Peinture : 72 contrats
Environnement : 51 contrats
Services : 41 contrats
Cocktail : 24 contrats
Culture : 20 contrats

16-17 ans		18-21 ans		+21 ans	
H	F	H	F	H	F
98	22	60	23	2	3
120		83		5	

Actions sur les Territoires

Actions d'autofinancement sur Fontaine

Une démarche citoyenne, un engagement, le développement de compétences personnelles et sociales, et une valorisation des jeunes

Depuis plusieurs années, l'équipe de Fontaine accompagne des groupes de jeunes dans la réalisation de projets de séjours. Cette démarche spécifique repose sur l'implication directe des participants à travers une ou plusieurs actions d'autofinancement.

Des objectifs éducatifs et citoyens

Les séjours encadrés par l'équipe répondent à plusieurs objectifs fondamentaux :

- Répondre à une demande des jeunes pour laquelle l'équipe a défini une intention éducative précise,
- Co-construire le projet avec les participants en s'appuyant sur l'élaboration d'un budget prévisionnel,
- Impliquer les jeunes dans des actions citoyennes ancrées dans le développement social local.

Méthodologie et accompagnement

Avant la mise en œuvre, l'équipe s'attache à fédérer le groupe autour d'un projet commun et à en étudier la faisabilité. Ce processus implique :

- Le soutien et la valorisation de la dynamique de groupe, tout en définissant des limites claires (durée, coût, contraintes institutionnelles) pour garantir la viabilité du projet,
- La mise en place d'actions d'autofinancement pour lever les freins économiques et inscrire le projet dans une temporalité concrète (étapes de préparation, respect des engagements),
- Un suivi constant pour réguler les tensions, soutenir la motivation et accompagner la prise de décision collective.

Un levier de compétences et de valorisation

Ces actions ne se limitent pas à une simple vente. Elles constituent un véritable outil de développement personnel :

- Développement de compétences : planification, autonomie, gestion des coûts, respect des règles d'hygiène en cuisine et aisance relationnelle lors du contact avec le public,
- Valorisation de l'image de soi : en finançant eux-mêmes une partie de leur séjour, les jeunes renforcent leur confiance et leur sentiment de capacité ("faire par soi-même"),
- Reconnaissance sociale : en devenant acteurs de leur quartier, ils transforment le regard des adultes et des institutions sur la jeunesse.

L'aspect intergénérationnel

La présence des jeunes sur les marchés, fêtes de quartier et vide-greniers favorise une mixité sociale précieuse. Ces moments de vente et d'échange créent un pont entre les générations, permettant aux aînés de soutenir l'initiative des plus jeunes, tout en offrant à ces derniers l'opportunité de transmettre leur enthousiasme et de s'inscrire positivement dans l'espace public.

Quelques chiffres...

En 2024, 7 jeunes (7 garçons de 14-15 ans) ont pu partir en séjour à Massacan (Var), 4 jours et 3 nuits en camping.
Le groupe s'est investi sur 6 actions d'autofinancement.

En 2025, 6 garçons de 15 à 20 ans sont partis en bivouac à la montagne avec un



accompagnateur de moyenne montagne sur un séjour de 3 nuits. Le groupe s'est investi sur 2 fêtes de quartier et sur la rédaction d'un dossier de demande de subvention "Coup de pouce" porté par le Département.

7 garçons de 12 à 14 ans se sont investis sur 3 actions d'autofinancement pour un projet de séjour à la neige envisagé pour février 2026.

Les actions d'autofinancement ont été variées : vente de boissons, barbecues, confection de pâtisseries (roses des sables, cookies), chocolats chauds et aide au déménagement pour la Ville. Ces initiatives bénéficient du soutien logistique de la municipalité pour l'occupation du domaine public.

Ateliers " Riposte Verbale " (collège Henri-Wallon à Saint-Martin-d'Hères)

Contexte et Méthodologie

Face à la recrudescence des violences verbales et des situations de harcèlement constatées par la direction de l'établissement, un cycle d'ateliers a été proposé aux élèves volontaires de 6ème et 5ème.

L'approche repose sur le développement des ressources personnelles et la co-construction de stratégies d'autodéfense. L'objectif central est d'induire un changement de posture chez l'enfant victime pour lui permettre de signifier un "STOP" de manière affirmée.
Les principes de la riposte verbale enseignée incluent :

- L'adaptation sur-mesure aux insultes subies,
- L'utilisation de l'autodérision et de la subtilité pour déstabiliser l'agresseur,
- L'inversion du rapport de force pour favoriser un retour à l'apaisement et à la confiance.

Bilan Opérationnel

6 ateliers ont été réalisés, accueillant entre 4 et 12 élèves par séance.
Outils utilisés : situations vécues et techniques issues du théâtre d'improvisation.
Résultats observés : ces temps d'échange ont permis de rompre l'isolement des participants. Bien que le dispositif ne soit pas une solution miracle, il a permis aux élèves de reprendre confiance en eux et de s'extraire d'une position de "victime subissant" au sein du groupe.

Séjour culturel

Dans le cadre du projet Culture, nous avons innové avec un séjour culturel organisé à destination de 6 jeunes, 3 filles et 3 garçons, âgés de 18 à 23 ans, issus de différents territoires de l'agglomération. Du 27 mai au 1er juin, ce séjour s'est articulé autour du **festival "Bien le Bourgeon" à Gresse-en-Vercors, organisé par Mix'Arts.**

Le programme alternait des temps de découverte de la montagne, des temps de travail sur le festival, ainsi que des actions de sensibilisation culturelle. Les jeunes ont notamment contribué à l'installation du site (barriérage, signalétique), à la réalisation et au service du catering, à l'accueil du public et à l'organisation du stationnement. Ces temps de travail ont été assurés en rotation sur les différents postes, favorisant ainsi leur confiance en leur capacité à travailler et leurs compétences.

La 8e édition du festival "Bien le Bourgeon" avait pour thème le traitement de l'actualité par les médias. Les jeunes ont assisté à diverses propositions artistiques et culturelles (conférences, spectacles de rue, documentaires, concerts), leur permettant d'ouvrir leur regard sur l'actualité et la découverte du milieu festif.

Le séjour a également été structuré autour de temps de vie collective en gîte, favorisant l'apprentissage du vivre-ensemble : organisation des repas, gestion du quotidien, activités de groupe (soirée jeux) et petite randonnée en montagne. Cette vie quotidienne a favorisé les échanges sur le vivre ensemble, sur la gestion des repas et sur les habitudes alimentaires. Tous les jeunes étaient impliqués, ce qui a permis à certains, notamment des garçons peu sollicités habituellement dans leur famille, de s'approprier, de se confronter et de développer



des compétences. Cette démarche visait à une répartition égalitaire des responsabilités au sein du collectif. L'accompagnement éducatif a été assuré par une équipe de huit éducateurs, présents en binôme avec une rotation sur l'ensemble du séjour.

Par ailleurs, des temps d'échanges ont permis d'aborder des questions liées à l'égalité entre les femmes et les hommes permettant aux jeunes d'interroger leurs représentations. Des discussions ont également porté sur l'actualité internationale, en particulier le conflit israélo-palestinien puisqu'ils ont assisté à un spectacle d'une ancienne journaliste ayant vécu dans les 2 pays. L'objectif était de développer l'esprit critique et le respect des opinions de chacun.

Ce séjour a permis de favoriser le vivre ensemble en mixité, de développer l'autonomie et la prise d'initiative dans le quotidien mais aussi en milieu professionnel. Il a favorisé la construction d'une cohésion de groupe et une ouverture culturelle.

La Déchèterie mobile de la commune de Pont-de-Claix

L'implication de l'équipe de Prévention spécialisée de l'APASE dans l'action de "Déchèterie Mobile", portée par la Métropole de Grenoble, s'inscrit dans une dynamique partenariale solide et pérenne.
Ce dispositif, organisé autour de la mise à disposition d'une benne au cœur du quartier, mobilise les jeunes accompagnés dans le cadre d'un chantier éducatif, encadrés par les éducateurs de l'association, afin de répondre à un besoin concret des habitants.

En lien étroit avec les bailleurs sociaux, financeurs de l'action, et "Synergie Chantiers Éducatifs" pour les aspects logistiques et administratifs, cette intervention favorise le maillage partenarial renforcé par la présence importante d'autres associations locales (Les Compagnons bâtisseurs, Alfa3a, La Pro'pulserie, La Ligue de protection des oiseaux, CLCV, la Casa des Iles…)

Pour l'association, cette action constitue un levier de visibilité de l'action et de présence éducative de proximité, permettant d'aller à la rencontre d'un public intergénérationnel.
L'organisation, repensée cette année avec une équipe dédiée par secteur (Îles-de-Mars et Olympiades), a permis d'optimiser le rayonnement territorial de l'intervention.

Pour les jeunes, ce chantier éducatif présente de nombreux intérêts : il valorise leur engagement citoyen à travers un service rendu aux habitants, offre une expérience rémunérée, renforce le lien avec les éducateurs. Il constitue également un support concret de sensibilisation aux enjeux environnementaux.

Un spectacle de la compagnie Do Mi Reve est venu clôturer cette journée festive.





Repas de fin d'année

En 2024, l'équipe AJE a développé des temps de convivialité autour de repas partagés pendant la période des fêtes de fin d'année car elle avait constaté des besoins du public accompagné. Ces actions visent à répondre à l'isolement de certains jeunes, à la difficulté de constituer des groupes pour des actions collectives, ainsi qu'aux freins liés à leurs conditions de vie en errance : temporalité du quotidien, tensions sur l'espace public, présence des chiens et consommation de produits stupéfiants.

À l'approche des fêtes de fin d'année, il a semblé pertinent de proposer un temps de partage en soirée, au local, à destination de jeunes en situation d'isolement ou de rupture familiale. Cette période renvoie fréquemment à des expériences douloureuses marquées par la violence, les ruptures et la solitude. Elle peut également s'accompagner d'une augmentation des mises en danger, notamment en lien avec les consommations excessives ou les passages à l'acte suicidaire. L'équipe a donc souhaité inscrire cette proposition dans une démarche de soutien, en transformant un temps potentiellement fragile en moment contenant et valorisant.

En 2025, un groupe de cinq jeunes, âgés de 19 à 25 ans et issus de territoires différents, a ainsi été réuni autour d'un repas qui a permis aussi de valoriser les avancées de chacun, qu'il s'agisse d'une signature de contrat, d'un accès à un logement, d'une entrée en formation ou d'un anniversaire. Deux jeunes fêtaient leurs 25 ans, âge symbolique qui a donné lieu à un échange sur les repères de passage à l'âge adulte, les perspectives et les questions de parentalité. Ce temps a également permis d'aborder la question des liens familiaux dans un cadre de soutien mutuel, notamment pour une jeune fille ayant récemment perdu sa mère.

Malgré les réactions émotionnelles que ce moment peut susciter, la continuité de ce temps de partage est jugée nécessaire pour inscrire des expériences positives dans l'histoire de ces jeunes.





Soirée jeux vidéo à Saint-Martin-Le-Vinoux

L'année dernière, nous avons proposé une soirée jeux vidéo en partenariat avec le dispositif Engajer, afin de capter un public de 16-25 ans susceptible d'en bénéficier.
Le public ciblé n'a finalement que très peu répondu présent, tandis que des collégiens informés de l'événement sont venus profiter de la soirée.
Cette action nous a permis de constater que certains jeunes, peu visibles dans l'espace public, peuvent toutefois se mobiliser lorsqu'une proposition correspond à leurs centres d'intérêt.

Cette année, l'équipe a reconduit cette initiative à destination du public 11-17 ans, en partenariat avec l'animatrice de la Ville. La communication de l'événement (flyers et affiches) a été diffusée, notamment auprès du collège Chartreuse. Une demande a été adressée à la municipalité afin d'obtenir la mise à disposition de la salle des Moais afin d'y installer le matériel informatique. Nous avons fait appel à deux partenaires spécialisés dans le jeu vidéo afin de proposer des jeux adaptés à l'âge des participants et animer les différents espaces de jeux, avec des séquences pédagogiques et la découverte de jeux atypiques.
Nous avons choisi d'organiser cette soirée sur le début de l'été, afin d'aménager un espace ludique extérieur. Pour cela, des jeux ont été empruntés à la Maison des jeux permettant aux jeunes de patienter si le jeu choisi était déjà occupé.

La soirée s'est déroulée dans une ambiance conviviale, favorisant les échanges et des moments de partage autour des jeux, aussi bien entre les jeunes qu'entre les jeunes et l'équipe, en particulier dans l'espace extérieur. À l'intérieur, l'attention était davantage centrée sur les jeux vidéo. Afin de permettre à tous de profiter du matériel, les professionnels avaient instauré une rotation limitant le temps passé sur chaque jeu, les roulements se sont déroulés sans heurt.

L'événement a rassemblé une quarantaine de participants, majoritairement des jeunes de la tranche d'âge ciblée, ainsi que trois parents venus partager un moment de convivialité en famille. La plupart des jeunes provenaient de St-Martin-le-Vinoux, avec la participation de quelques jeunes de St-Egrève. Cette soirée avait été pensée comme un temps mixte mais les filles invitées ne se sont pas présentées.

Cette soirée a permis aux jeunes de passer un bon moment en toute quiétude, encadrée par la présence d'adultes veillant à la sécurité et au bon déroulement de l'événement.
Les prestataires ont également apprécié l'ambiance détendue et bienveillante.
Quant à l'équipe, ce temps d'échange a été l'occasion de renforcer les liens avec des jeunes déjà connus et de nouer de nouveaux contacts avec des collégiens.

Réflexions...

L'éthique, au centre des pratiques

Par leur complexité, leur durée, la dureté des expériences humaines auxquelles elles renvoient, les situations dans lesquelles se trouvent les usagers mettent parfois les professionnels devant des questions sans réponse immédiate, auxquelles aucune posture fixée à l'avance ni aucun fonctionnement préétabli ne peuvent répondre.

Pour que cette expérience de l'impasse de l'action, de l'incertitude ou de la souffrance, ne conduise pas les professionnels à se décourager ou à perdre leur créativité, il est recommandé que les équipes aient la possibilité d'avoir ensemble un questionnement éthique susceptible, faute de pouvoir résoudre toutes les difficultés qui se présentent, d'amener au moins une ressource de pensée indispensable pour maintenir vivant le désir d'agir pour et avec l'autre.

En cela, l'Action sociale se trouve interrogée par les contradictions sociales sur ses finalités même, sur le sens du vivre ensemble, comme l'est la société toute entière.

Des professionnels en demande de repères

La confrontation des différentes logiques de l'action sociale et médico- sociale thérapeutique et sociale, judiciaire, administrative, gestionnaire… peut se traduire par des tensions qui affectent l'action des professionnels au quotidien :

- Intérêt privé et intérêt collectif,
- Mission d'aide et normalisation / contrôle,
- Demande de l'usager et commande institutionnelle,
- Autonomie et règlementation,
- Secret et information partagée,
- Logique de mission et logique de gestion,
- Protection et autonomie.

Cependant, et ce afin d'être au plus près des réalités du public accompagné, chaque professionnel se doit d'un point de vue éthique d'avoir à l'esprit ces signaux.
La vulnérabilité des publics accompagnés donne à chaque décision un poids, une portée particulière et appelle en conséquence une responsabilité professionnelle individuelle et collective.

Avant d'être un bénéficiaire d'une action d'aide et d'accompagnement, chaque personne est un sujet doté de capacités, d'une autonomie propre, porteur d'un projet de vie et d'attentes spécifiques.

Ces attentes correspondent aux souhaits, désirs, envies, éléments de projets que les personnes forment elles-mêmes et proposent aux professionnels. Elles peuvent être latentes, simplement ressenties, explicites ou implicites, mais elles existent toujours.
La vigilance s'impose afin de contrebalancer ces logiques et de permettre aux intéressés d'occuper toute la place en évitant deux écueils :

- Une attitude démagogique qui ne tient pas compte des difficultés éventuelles de conceptualisation et de communication,
- Une attitude disqualifiante qui peut amener les professionnels à se substituer à la personne en confondant trop souvent substitution et suppléance.

Intervenir dans un contexte de violence – Penser, comprendre, agir

Suite aux évènements violents liés au trafic de stupéfiants ayant impacté des équipes sur le territoire de l'agglomération grenobloise, de nombreux questionnements ont émergé au sein de l'APASE (cf rapport d'activité 2024).

En réponse à ce contexte, l'APASE a consacré 1,5 journée de réflexion sur cette thématique, en collaboration avec un sociologue et un psychologue clinicien.

Journée avec Manuel BOUCHER, sociologue

Cette journée a eu pour ambition d'offrir un espace collectif d'analyse et de mises en mot du vécu des professionnels face aux situations violentes mais également de permettre l'identification des dilemmes et tensions rencontrés dans les pratiques professionnelles.

Nous avons travaillé avec la **méthode de l'entraînement mental** (faits, complexification des faits, idées, actes) qui consiste à appréhender des situations pour penser et structurer son action dans la complexité
La matinée a été consacrée à des travaux de groupes en "ateliers d'expression" définissant les enjeux de la Prévention spécialisée à l'épreuve de contextes violents pour donner ou redonner du sens à notre pratique et travailler sur les positionnements et postures.

- Atelier 1 : Le travail de rue en direction des points de deal,
- Atelier 2 : L'accompagnement individuel dans les situations de mise en danger,
- Atelier 3 : Les violences liées aux rixes,
- Atelier 4 : Les jeunes vivant dans un environnement impacté par la violence.

L'après-midi, à la suite des groupes de travail, M. BOUCHER est intervenu à partir de son ouvrage " Fantassins du social ", avec des références à Robert CASTEL, " Populations surnuméraires " et Thomas SAUVADET, " Le Capital guerrier ".

Lors de son intervention, M. BOUCHER explore la question "Pourquoi les quartiers ghettoïsés ne sont pas des espaces de désordre ?" Pour lui, ce sont des territoires où s'exerce un fort contrôle social et dans lesquels on peut également observer les caractéristiques suivantes : une ségrégation forcée, non choisie, une non-mixité sociale et culturelle, et une fermeture ethnico-religieuse et raciale.
Par ailleurs, les habitants sont confrontés à un conformisme déviant (cf Robert King MERTON). Des "entrepreneurs" ont un intérêt à maintenir un ordre social propre au quartier, avec une recomposition des normes (réaction et constitution d'une déviance) : endogamie, contrôle des femmes, diasporisation, politique/clientélisme, logique criminelle/logique clanique (dettes).
Le conformisme déviant produit un conformisme communautaire mais aussi de l'émancipation.

Face à ce constat, l'espace de la Prévention spécialisée se définit par :

- 3 pôles : protection de l'enfance, lutte contre la délinquance, lutte contre la pauvreté,
- Logiques d'action : présence sociale, accompagnement individuel, action collective,
- Perspectives : réduire les logiques d'incertitude, renforcer les capacités de réflexion, qualifier et former, systématiser les partenariats par le bas.

1/2 journée avec Jérémie SCELLOS, psychologue : Accompagnement individuel de mise en danger de soi, d'autrui ou témoin

Son intervention prend appui sur des concepts de victimo-criminologie et sur les travaux du psychiatre, psychanalyste **Claude BALIER**, de **Tobie NATHAN**, psychologue et de **Roland COUTANCEAU**, psychiatre, psychanalyste et psycho criminologue.

La violence est abordée sous différents angles, le parcours et le destin des individus notamment. La problématique existentielle est centrale dans l'analyse des risques auxquels les individus sont exposés. Les risques peuvent être contextuels, situationnels ou accidentels, influençant la vulnérabilité des personnes. Les individus peuvent ressentir de la culpabilité en raison de traumatismes vécus, contribuant à un sentiment de vide et de vulnérabilité.

J. Scellos a souligné les liens complexes entre les contextes de violence, les risques encourus, et les impacts psychologiques tels que le trauma, le vide, la vulnérabilité et la culpabilité.

Claude BALIER distingue la violence à être (violence structurante, affirmation de soi, intégration de la violence) et la violence non intégrée (brute, pulsionnelle et répétitive). Il y a risque de passage à l'acte violent si confrontation au vide.

Tobie NATHAN décrit le concept des âmes errantes : double déficit identitaire, perte de filiation et d'appartenance (transmissions, rites, langue). Ce sont des proies, sous emprise des "chasseurs d'âme", des "recruteurs" qui viennent remplir un vide (management par la peur et la violence, échelle de sanction qui va jusqu'à l'assassinat).

Roland COUTANCEAU souligne l'importance de travailler sur la capacité à reconnaitre et à ressentir de la culpabilité (mécanisme de minimisation et déni, déficit d'empathie, absence de remords).

Dans l'accompagnement, les professionnels ont un rôle de structure, de remplissage du vide (au risque de devenir le "mauvais objet"), produire des "invitations à…" , ne pas attaquer le sentiment d'appartenance, s'autoriser à avoir un point de vue, aller jusqu'à l'épuisement d'un sujet pour parler d'autre chose, accorder du crédit au discours (passer de la parole à la symbolisation).

Fin de carrière en Protection de l'enfance… Quelques images de mon parcours en Prévention spécialisée

Après des années passées en MECS, j'arrive sur un poste d'éducatrice en Prévention spécialisée sur un QPV (quartier politique de la ville) de Grenoble, je vais y rester 13 ans. Ces années ont été particulièrement riches, tant sur le plan humain que professionnel. J'en garde un excellent souvenir, marqué par de nombreuses rencontres avec des jeunes et des familles du quartier.

Bien sûr, il y a eu des moments de tension, d'agressivité, voire de rejet ainsi que des évènements tragiques (émeutes, meurtres, défenestrations...) qui ont impacté tous les habitants du quartier comme les professionnels. Des émotions à gérer, à absorber, les miennes d'abord, puis celles du public. Et rester présente malgré tout, parfois s'effacer, revenir, observer, accueillir la colère, composer, apaiser, un rôle parfois difficile à endosser face à ces jeunes qui grandissent dans un environnement où la violence fait partie du quotidien et tend à se banaliser.

Mais ce qui me reste, c'est la richesse des liens que j'ai pu tisser avec des jeunes et leurs familles, que ce soit à travers l'accompagnement individuel ou les actions collectives.

Je garde aussi de nombreuses images du travail de rue, cette dimension si spécifique de la Prévention spécialisée : rencontrer les jeunes sur leur lieu de vie, dans l'espace public. Ce sont des moments de partage, d'échanges authentiques et spontanés, où la confiance se construit pas à pas.

S'intéresser à ces jeunes, c'est apprendre à les regarder autrement que par ce qu'ils manifestent ostensiblement, c'est prendre le temps de les découvrir, les considérer comme des personnes en devenir. C'est leur offrir un regard bienveillant

Sacrée étape de mon parcours professionnel à écouter, entendre, tendre la main, prendre par la main, informer, proposer, s'opposer, refuser, débattre, argumenter, … Autant de postures qui rendent possible la rencontre et l'accueil de chacun dans sa singularité.

Cet accueil, je l'ai aussi reçu en retour, avec des groupes sur l'espace public, avec des moments de "rigolade", des échanges empreints d'humour, de dérision. Cette reconnaissance s'exprimait au travers de leurs sollicitations, leurs interpellations sur des sujets variés, parfois légers, parfois graves.

Sans oublier les parents de ces jeunes que j'ai croisés, rencontrés et accompagnés. Des parents parfois démunis et désemparés mais tous avec un point commun, celui de se faire du souci pour leurs enfants.

J'ai eu la chance d'exercer un métier que j'ai choisi, un métier où l'on donne beaucoup mais où l'on reçoit aussi énormément.

C'est riche de cette expérience qui m'a profondément marquée sur le plan humain et professionnel que j'arrive sur un poste de cheffe de service éducatif, toujours en Prévention spécialisée.

Un autre métier à apprendre, en recul du terrain. Accompagner des équipes d'éducateurs... et bien pas si simple que ça ! J'ai mis plusieurs mois (voire une année) avant de me sentir à l'aise dans cette nouvelle fonction. J'ai eu des grands moments de solitude mais j'ai pu m'appuyer sur mes collègues de l'équipe de direction.

Mon poste, aux dimensions multiples n'a pas été un long fleuve tranquille. Cette diversité m'a permis de ne pas m'inscrire dans une routine et de développer d'autres compétences. Certaines périodes ont été marquées par une charge mentale importante pour jongler entre les différentes tâches et des délais à tenir. J'ai pu manquer de patience, mais mon exigence et ma rigueur ont constitué des atouts dans certaines circonstances, même si elles ont pu parfois générer quelques frictions ponctuelles.

Les attentes des éducateurs sont variées, parfois même contradictoires d'un éducateur à l'autre, mais toutes convergent vers un même besoin : se sentir considéré, entendu et accompagné avec bienveillance.

Là se situe le cœur de l'action managériale. Pas toujours facile de mesurer la portée de sa parole quand on est d'un tempérament réactif. Pour autant, réagir est-ce manquer de bienveillance ? De confiance ? Je ne crois pas, à la condition bien sûr d'être respectueux. La fonction de chef de service impose aussi d'interroger les pratiques, et de prendre parfois des décisions qui peuvent susciter des tensions ou des incompréhensions chez les éducateurs. De la même manière, il m'est arrivé d'éprouver moi-même de l'agacement ou de la contrariété face à

certains positionnements d'éducateurs.

Le travail d'équipe, tout un programme ! Parfois plus difficile que d'accompagner des jeunes. Je pense que les équipes qui fonctionnent le mieux sont celles où on ose le contradictoire, où chacun peut s'exprimer sans que cela ne soit perçu comme un jugement, exercice difficile. Ce qui était important pour moi, c'est de se "coltiner" les situations, d'envisager les différentes stratégies possibles pour "attraper" une situation ou la faire évoluer, et donc de pouvoir nommer nos appréhensions, nos inquiétudes, comme de pouvoir partager nos préoccupations avec le public afin d'engager une relation éducative.

J'ai travaillé avec des éducateurs aguerris comme avec d'autres moins expérimentés, ce qui m'a amenée à adapter mon positionnement selon les profils. Quelle que soit leur expérience, j'ai eu le plaisir de rencontrer des professionnels engagés et investis, chacun avec sa propre manière de pratiquer le travail éducatif, ce qui fait la richesse des réponses que l'on peut proposer au public. J'ai également beaucoup apprécié les moments informels, ces temps d'échanges où l'on peut discuter librement et mieux se connaître.

Je termine ma carrière professionnelle avec un sentiment de satisfaction quant aux différentes expériences vécues, avec toutefois, une préférence marquée pour le travail d'éducatrice sur le terrain où j'ai éprouvé un réel plaisir à être en contact direct avec le public. C'est dans la proximité que j'ai pu mesurer la richesse des relations humaines et que j'ai trouvé l'essentiel de ma motivation et le sens de mon engagement.

Cet engagement m'a guidée et a contribué à me porter tout au long de mon parcours dans le champ du socioéducatif.

Nadia Chadi







L'APASE, c'est aussi...

La Prévention éducative dans le Grésivaudan

Nous avons accueilli une nouvelle éducatrice, en remplacement de Monsieur Mehadjri, au sein de l'équipe sur le secteur allant de Goncelin à Allevard. L'organisation d'un temps de passage de relais a permis d'assurer la pérennité des accompagnements en cours.

Les trois éducateurs du Grésivaudan ont accompagné 139 jeunes sur une population totale de 309, avec un grand nombre de situations complexes.

Parmi eux, 47 présentent une fragilité psychique, allant du mal-être adolescent à des passages à l'acte suicidaire.

Cette thématique reste encore cette année la plus importante de celles traitées sur le territoire. Chaque situation est unique et nécessite une analyse fine du contexte personnel, familial et amical. Ce mal-être se traduit souvent par un décrochage scolaire, pouvant mener à un suivi à domicile avec le CNED, et un isolement physique qui s'ajoute à l'isolement psychique.
L'accès aux soins reste difficile, mais les partenariats locaux, l'extension du dispositif « Mon PSY » et les ressources familiales permettent de mettre en place des suivis adaptés, dans un équilibre fragile qui exige une vigilance constante.

Les **thématiques** suivantes par nombre de jeunes concernés sont : l'insertion professionnelle (43), la Famille (39), la réassurance (39) et la scolarité (38).

Les jeunes accompagnés se répartissent équitablement au sein des trois principales tranches d'âges (11-14 ; 15-17 et 18-21 ans)
Les filles représentent 35% de la population totale et les non binaires 1%.
L'équipe reste très repérée par les partenaires qui font appel à nous lorsqu'ils repèrent un jeune en fragilité.

Nos présences et nos interventions dans les différents **établissements scolaires** du territoire facilitent le repérage et la prise en charge des jeunes en fragilité.

Nos liens avec la **Mission locale** assurent une complémentarité de prise en charge pour les jeunes les plus éloignés de l'emploi.

Les professionnels de l'équipe font face à une charge importante de travail qui les oblige en permanence à **prioriser leurs interventions**. Les très grandes fragilités accompagnées imposent aux professionnels une réactivité importante qui peut se faire au détriment de la présence sociale. Nous avons besoin plus que jamais du soutien et du regard des partenaires sur le territoire afin de continuer à assurer une présence opportune et pertinente.

Le Dispositif " EngaJer "

Piloté par la METRO avec un consortium d'acteurs (CCAS Grenoble, Les Apprentis d'Auteuil, Mutualité Française, Relais Ozanam, L'Oiseau Bleu, SIAO, CLIPS, CoDASE, APASE), le CEJ "Jeunes en rupture" s'adresse aux jeunes sans revenu, éloignés du service public de l'emploi, et qui cumulent plusieurs difficultés.

Ce dispositif s'adresse aux jeunes âgés de 16 à 25 ans révolus (29 ans révolus pour les travailleurs handicapés) habitant dans la métropole grenobloise. Sont notamment concernés les jeunes en décrochage scolaire, avec des problématiques d'hébergement et de logement, de santé et/ou d'addictions, des jeunes sortant de détention ou d'un dispositif d'aide sociale à l'enfance...

Le dispositif propose aux jeunes un accompagnement individualisé et global par un référent de parcours EngaJer ainsi que des actions de re-mobilisation afin de les aider à élaborer ou confirmer leur projet

L'APASE s'est engagée sur ce dispositif en portant un poste sur du repérage et de la référence de parcours avec 1 ETP, du 23 janvier au 31 décembre 2025.

Les territoires couverts : Meylan, La Tronche, Sassenage, Seyssins, Claix, Varces, Vif et les territoires couverts par l'APASE.

Bilan : 41 jeunes repérés, 26 jeunes accompagnés sur l'année 2025.

16-17 ans		18-21 ans		+21 ans	
G	F	G	F	G	F
0	1	3	8	5	9
1		11		14	

Bien que l'objectif premier fût la signature d'un CEJ avec les Missions locales, l'accompagnement a surtout consisté à lever les freins périphériques à l'insertion professionnelle.

Les thématiques de la santé (physique et mentale), des conduites à risque et la question de l'hébergement ont été prédominantes dans l'accompagnement de ces jeunes.

- Accompagnement vers la médecine générale ou des spécialistes : 14 jeunes (dont 6 en gynécologie)
- Accompagnement vers la santé mentale : 10 jeunes
- Accompagnement vers des structures prenant en compte les violences faites aux femmes : 6 jeunes
- Accompagnement vers un hébergement durable : 12 jeunes

L'accompagnement a permis de remobiliser une majorité des jeunes sur un parcours d'insertion professionnelle.

11 jeunes ont signé un CEJ (E2C, service civique, formation), 11 sont allés vers l'emploi (intérim, CDD ou CDI), 4 jeunes restent sans solution car leurs profils sont trop éloignés de l'emploi, pour des raisons administratives ou de santé.

Programme de Réussite Éducative. Un dispositif privilégiant l'individuel et la durée...

L'idée force du dispositif PRE est, comme chaque année, de proposer un accompagnement renforcé en accompagnant des familles en fragilité éducative. Nous mettons l'accent sur la médiation, l'explicitation, dans une dynamique de faire, défaire et refaire, avec elles, notamment dans le lien à l'école.

L'école au cœur des enjeux éducatifs

Le paradoxe de ce dispositif se situe dans le fait que l'Éducation nationale reste le principal organe d'orientation vers notre dispositif alors que notre difficulté reste l'absence de maitrise des attendus de l'école par la plupart des parents. Soit ils n'ont pas été scolarisés eux-mêmes en France, soit le rapport à l'école a été trop altéré voire inexistant. Ils sont donc en peine pour comprendre le système des devoirs et encore moins la numérisation des relations avec les établissements scolaires, notamment à l'entrée en CP, classe particulièrement cruciale dans le parcours scolaire.

Cette fragilité parentale se manifeste principalement dans le fait de ne pas pouvoir ou savoir aller chercher de l'information écrite comme orale et souvent lorsqu'ils y parviennent ont du mal à la décrypter voire la comprendre. Notre action se situe à ce moment-là en les accompagnant dans une dynamique de guidance de proximité au niveau scolaire en priorité mais également sur des champs civiques tels que l'accès à la culture, au sport, en favorisant l'orientation vers des structures de droits communs correspondants aux besoins. Cet accompagnement est extrêmement chronophage et nous demande une patience et une disponibilité à toute épreuve avec des évolutions souvent minimes.

Le facteur « temps » est difficilement quantifiable et valorisable lorsque nous sommes amenées à faire, défaire, pour refaire des actes de la vie quotidienne, lesquels nous semblent tellement simples et basiques.

Soutien de parents d'adolescents.

Ceci est encore plus vrai lorsque l'on parle d'adolescence. Nous n'insisterons pas sur l'aspect technique, numérique, réseaux etc, mais bien sur la prise en compte de l'aspect éducatif.

Chacun sait que cette période reste compliquée, pour des parents en fragilité. C'est pourquoi, il nous a semblé important de partager des temps du quotidien en revenant sur les priorités éducatives comme les horaires de coucher, repas…

Nous avons donc organisé des séjours, afin de soutenir voir parfois contenir les relations parents/ados. Il s'est agi de les guider dans des positionnements éducatifs afin d'y faire face.

Il a été important de contextualiser afin de bien comprendre la dynamique familiale et d'inviter les parents à ajuster parfois la façon dont ils interviennent auprès de leurs adolescents.

L'opposition, le manque de respect, le repli sur soi, le besoin de prendre de la distance sont cruellement ressentis chez les parents.

Notre mission consiste à être présent au quotidien dans les actes de la vie de tous les jours et encore de façon souvent individuelle, accompagner ces parents à être le plus juste possible en étayant auprès d'eux les raisons de telles ou telles positions.

En cela, la mission du PRE répond encore à ces critères du temps où la patience est de mise. On a en tête de ne pas enfermer l'accompagnement dans des cases en évitant de rationaliser et temporaliser l'accompagnement.

Nous ne perdons pas de vue néanmoins que des outils d'évaluation de diagnostic sont indispensables à notre mission mais en prenant en compte la dimension humaine du public accompagné.



Programme de Réussite Éducative (PRE) 15-18 ans

Déploiement Territorial et Partenariats Scolaires

L'année 2025 a été marquée par une consolidation de nos actions sur les communes de Saint-Martin-d'Hères et d'Échirolles. Le déploiement sur la commune de Fontaine a débuté de manière effective en juin 2025.

Notre présence au sein des instances de veille éducative s'est considérablement intensifiée :

- Participation continue aux Groupes de Prévention du Décrochage Scolaire (GPDS) des lycées Pablo-Neruda et Guynemer tout au long de l'année,
- Extension de notre présence, dès octobre 2025, aux GPDS des lycées Aristide-Bergès, Jacques-Prévert, Roger-Deschaux, Marie-Curie et Thomas-Edison.

Cette couverture permet d'assurer un suivi régulier dans 7 établissements de l'agglomération et d'optimiser le repérage pour l'ensemble des PRE 15-18 du secteur.

Données de l'activité et profil des publics

Au total, 39 jeunes âgés de 15 à 17 ans ont bénéficié d'un accompagnement.
La répartition démographique et géographique s'établit comme suit :

- Répartition par genre : 32 garçons et 7 filles,
- Origine géographique : 24 jeunes d'Échirolles, 10 de Saint-Martin-d'Hères, 4 de Fontaine et 1 de Grenoble.

Analyse de l'Action et Perspectives

Les objectifs fixés pour l'exercice ont été partiellement atteints.
Points forts : À Échirolles, la dynamique partenariale avec les services municipaux a favorisé un développement fluide de l'action.
Points de vigilance : Le repérage au sein du lycée Thomas-Edison est resté marginal jusqu'en fin d'année. Un axe de travail prioritaire est défini pour renforcer les liens avec cet établissement.

Focus Fontaine : La phase de validation institutionnelle ayant été plus longue que prévue, le repérage a été limité avant l'été. Toutefois, une accélération notable est observée depuis la rentrée de septembre.













Association pour la Promotion de l'Action Socio-Éducative
11 rue Paul Paul-Éluard - 38600 FONTAINE - www.apase38.fr

Directrice
Marie-Noëlle TOIA

Chefs de service
Nadia CHADI - Linda EL-HADDAD
Vincent GARCIA - Olivier MARAIS - Emmanuel OBLINGER

Psychologues
Julie CALVEYRAC - Virginie FARA

Assistantes de direction
Sophie AMARA/Virginie SANJUAN - Malika ABDELLI

Comptable
Minh SENMARTIN

Documentaliste
Muriel MARZE

Agent service intérieur
Geneviève TREILLE

Conception - Réalisation : Apase - Avril 2026 - Crédits photos : Apase